L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12, RUE DU CIMETIÈRE.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 3 JUILLET.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

DEUXIÈME PARTIE.

XIII

—Suite—

—Je l'avais bien pensé; cependant je n'ai pas osé lui répondre.... Si je m'étais trompé!....

—Que désirait-il savoir?

—Si vous étiez ou non dans l'hôtel du prince!

—Daniel et Jabin sont sur mes traces! pensa Renée. Que faire!

Si elle avouait qu'elle habitait l'hôtel, nul doute que Daniel ne voulût aller à la faire sortir. Or, si elle sortait en ce moment, elle laissait la fille aux mains du prince, et non-seulement la sœur n'avait entreprise ne s'achevait pas, mais encore elle laissait au danger sur la tête de son pupille. Soudain une idée traversa son esprit.

Je veux bien tenter de fuir les dit-elle, mais à la condition que Mme Sophie fera avec moi.

Et, s'adressant à Alexis, elle lui dit:

—Te sens-tu le courage, lorsque tu m'ouvriras les portes de cette maison, de les ouvrir aussi à la folle?

—Veux-tous l'emmener?

—Il le faut!

Alexis réfléchit un moment.

Puis il répondit:

—Puisque vous le voulez, nous l'emmènerons.

Renée s'assit alors devant son bureau et écrivit les lignes suivantes:

"Ayez confiance dans l'homme qui vous remettra ce billet. Faites ce qu'il vous ordonnera de faire et n'entreprenez rien sans l'avoir consulté.—Renée."

Elle voulait empêcher Daniel et Jabin d'accomplir un coup de tête dont ils ne seraient capables, alors qu'il s'agissait de la sauver. Elle remit ce billet à Alexis et lui dit:

—Ce papier est destiné à l'homme qui t'a parlé hier. Tu le lui donneras, et après qu'il l'aura lu, tu te concerteras avec lui sur les moyens à prendre pour conduire à bonne fin notre projet de fuite.

Alexis promit d'obéir.

Le lendemain au soir, le prince Bedlebeu se rendit à son tour à l'Opéra, et tandis que sa voiture l'attendait rue Rossini, Alexis vit Jabin s'approcher de lui. Il passa et se mêla derrière les équipages qui formaient la file, de façon à ne pas perdre de vue la voiture du prince, dont il se défiait. Jabin le suivit. Alexis, sans mot dire, lui remit le billet.

A peine l'ancien soldat eut-il lu les trois lignes tracées par Renée, que Jabin poussa un cri de joie, et d'un geste appela près de lui un jeune homme qui le suivait à la distance. C'était Daniel. Celui-ci dévora des yeux ce billet qui, sans dissiper ses inquiétudes et ses doutes, lui apprenait que Renée avait et ne cessait pas d'avoir confiance en lui. Puis, se rapprochant d'Alexis, il lui dit brusquement:

—Est-elle mariée?

—Mariée! Qui?

—La demoiselle qui t'a remis ce billet....

—Elle résiste au prince qui voudrait l'épouser.

—Tu nous aideras à la lui arracher, reprit-il en s'adressant à Alexis.

—Ce sera difficile, répondit ce dernier. Mais nous y parviendrons.

Daniel était dans le ravissement. S'il se fût écouté, il aurait embrassé le mousquetaire qui lui donnait de si bonnes nouvelles et ranimait ses espérances.

Alexis, le prince avait menti. Renée n'était pas sa femme. Elle était libre. Elle attendait patiemment l'heure de sa délivrance. Elle comptait sur Daniel et sur Jabin pour la délivrer.

—Comment devons-nous nous y prendre pour ouvrir à cette jeune fille les portes de son prison? Paris, dit Daniel à Alexis. Faut-il, durant la nuit, franchir les murs du jardin?

—Mauvais moyen!

—Pourquoi donc?

La nuit, on lâche des chiens dans le jardin. Ils mordent et aboient. Ils feraient tout découvrir.

—C'est ce que j'avais prévu, objecta Jabin.

A ce moment, Daniel remarqua que ses intentions déplaisaient à Alexis. Les yeux dans la rosée, car le temps était humide et brumeux, et que le froid les envahissait. Il leur fit un signe. Ils gagnèrent le passage de l'Opéra et entrèrent dans un café à peu près désert en ce moment.

Je ne peux rester longtemps ici, dit Alexis, le maître pourrait sortir.

—Le temps seulement d'arrêter un plan. Voyons, toi, que conseilles-tu? lui demanda Daniel.

—Je ne vois qu'un moyen d'arracher la demoiselle à la captivité, c'est de la faire sortir de la maison le soir, en voiture.

—Mais comment cela!

—Le prince dîne fréquemment hors de chez lui. Ces jours-là nous allons le contempler où il dîne; puis nous rentrons à l'hôtel jusqu'à l'heure où nous sortons pour aller chercher. A ce moment, la voiture est vide. Si donc je parvenais à y faire monter secrètement la demoiselle, vous étant dans la rue, vous pourriez, sur un signe de moi, arrêter les chevaux, faire descendre votre amie; puis nous fuirions tous ensemble.

—Tu viendrais donc avec nous?

—Mademoiselle m'a promis de m'emmener.

—Soit! Ton plan est excellent. Quand pourrons-tu l'exécuter?

—Je ne sais encore. Il faut d'abord que je sois prévenu que le prince dîne en ville.

—Il est facile de le savoir.

—Il faut encore que je parvienne à faire monter sûrement la demoiselle en voiture.

—Tu y parviendras!

—Mais elle ne voudra pas partir seule.

—Et qui donc?

—Elle a pris en amitié une pauvre folle qui habite l'hôtel et qu'elle veut soustraire aux brutalités du prince.

—Elle ne doit songer qu'à elle en ce moment! s'écria Jabin.

—Pourquoi? demanda Daniel. Laissez-la faire, mon sergent. Il accomplissement d'une bonne action nous portera bonheur.

—Dieu vous entende!

—Maintenant, reprit Alexis, nous n'avons plus qu'une chose à arrêter: le moyen de correspondre.

—Voici l'adresse de notre demeure. En outre, tous les jours, à six heures du soir, Jabin ou moi serons devant la porte de l'hôtel.

—Ne vous faites pas trop voir. Cela pourrait inspirer des soupçons.

—Nous serons prudents!

Alexis allait se retirer. Ils n'avaient plus rien à se dire. Daniel le retint. Il voulait envoyer une lettre à Renée. Il l'écrivit à la hâte, sur la table de marbre du café. Il recommandait à son amie de ne pas perdre espoir, lui annonçant qu'il veillait sur elle.

J'aurais pu, disait-il, tenter votre délivrance en allant faire une déposition à la préfecture de police, mais il me paraissable que vous souffririez d'abord du bruit qu'une aventure semblable pourrait provoquer autour de votre nom, et que, d'ailleurs, le moyen ne serait pas des plus sûrs, le prince pouvant vous cacher, vous faire disparaître, lorsqu'il saurait les agents de la police à votre recherche.

Alexis quitta les deux amis pour se rendre auprès de son maître, et ceux-ci regagnèrent leur domicile. C'est-là que le lendemain, Daniel reçut une longue lettre de Renée. Elle le remerciait, approuvait en tout. Seulement, elle disait qu'elle ne pouvait quitter l'hôtel du prince qu'à deux conditions: la première c'est qu'elle aurait la certitude que son père avait quitté Brucourt; la seconde, c'est qu'elle pourrait faire fuir avec elle une folle, victime comme elle, du prince. Enfin, elle désirait que Lisbeth se trouvât à Paris, afin qu'elle-même ne fût pas seule lorsqu'elle serait parvenue à s'échapper. Sans chercher à comprendre la cause de ces observations, Daniel ne songea qu'à obéir.

Trois jours plus tard, il faisait savoir à Renée que Lisbeth était à Paris, dans l'hôtel de Brucourt, prête à recevoir sa maîtresse et sa malheureuse compagne, et que le baron avait quitté son château pour se rendre au Havre, où il voulait, disait-il, s'embarquer pour un voyage en Amérique.

XIV

Tout était réglé, arrangé pour la fuite de Renée. Elle n'attendait plus qu'une occasion propice. Alexis pouvait à toute minute entrer chez elle et lui dire:

—C'est pour ce soir.

Elle était donc anxieuse, émue, comme à la veille d'un événement important, décisif. Depuis un mois elle était prisonnière. Mais son courage n'avait pas faibli et les derniers jours qui s'étaient écoulés l'avaient rendue d'autant plus confiante qu'elle avait, d'une part, pu deviner l'espérance de Mme Sophie à la raison et que, d'autre part, le prince lui avait épargné ses visites. Depuis un rapide entretien avec M. de Brucourt, le prince était venu chez elle deux fois seulement.

Au point de ce récit où nous sommes parvenus, il convient de faire remarquer une Bedleben avait joué ce rôle avec autant de calme que de sobriété. D'autant l'audace même de ses diverses résolutions qui en avait permis l'exécution. L'enlever une jeune fille en plein Paris moderne, l'arracher à sa famille, à ses amis, la séquestrer et la retenir captive jusqu'au jour où son courage s'accroîtra, sont des choses qui peuvent paraître extraordinaires au premier abord et qui le sont bien moins qu'on ne le suppose. Les exemples en sont rares, mais ils existent, et les tribunaux en ont retenu la preuve des éclats de l'une de ces désastreuses affaires, où l'on voit la force brutale, l'intrigue, l'audace, avoir raison de la jeunesse et de l'innocence.

Bedleben avait bien combiné son coup. Il avait enlevé Renée après avoir acquis la certitude que M. de Brucourt ne ferait rien pour la retrouver ou la défendre. Il avait en quelque sorte lié les mains du père afin de pouvoir garder la fille. En enfermant celle-ci dans son hôtel, au cœur de Paris, il déjouait les poursuites qui pourraient être dirigées contre lui. En effet, qui aurait jamais qu'il avait en quelque sorte le prince de chez lui?

Mais, après tout, Bedleben devait prévoir le cas où Renée parviendrait à s'échapper. Cette fuite, il l'avait depuis un mois, comprise, prévue. Il avait tout fait pour la rendre impossible. Il avait, par la violence, par la ruse, par la menace, par la corruption, par la séduction, tout employé pour empêcher la jeune fille de communiquer avec le dehors. Il avait, après la visite de Daniel, pris des mesures telles, que Renée, même après avoir quitté l'hôtel, ne pût encore échapper à sa vengeance. Il avait, pour ainsi dire, enfermé la jeune fille dans le terrain de ses craintes de l'amour filial. Il avait, en un mot, tout prévu, tout disposé, tout préparé, excepté... Mais ce mot, il ne le prononçait pas, même à lui-même. C'était de ce moment suprême, auquel elle aboutissait son œuvre, semblable à la bravure, de la vaincre, de la dompter. Cette idée, il la repoussait avec horreur. Il ne voulait pas même y penser. Comme il l'avait dit à Renée, il ne voulait pas user de violence envers elle. Il voulait qu'elle vînt à lui d'elle-même, qu'elle se donnât à lui, qu'elle fût sa femme. Il ne voulait pas qu'elle pût, plus tard, le maudire, le haïr, le mépriser. Il voulait qu'elle l'aimât, qu'elle l'adorât, qu'elle fût sa femme, sa femme devant Dieu et devant les hommes. Il voulait, en un mot, qu'elle fût sa femme, sa femme devant Dieu et devant les hommes. Il voulait, en un mot, qu'elle fût sa femme, sa femme devant Dieu et devant les hommes.

(La continuer.)

THE LABORING MECHANICS' and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERLAND, ... Président.
EMILE DESCUTS, ... Vice-Président.
DUCROAT SALMEN, ... Secrétaire.
OLAUVE, ... Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS:

[illegible]

COMITÉS:

[illegible]

BUREAU DE L'ASSOCIATION:

Troisième Rue, au pied des ponts (Canal et [illegible]).

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:

Incendie	$60,305 55	
Mer	37,886 14	
Rivières	10,736 28	
	$107,874 97	
Primes sur les non expirés le 31 mars 1873	16,813 77	
	$124,187 74	
Primes non expirés le 31 mars 1874	15,716 00	
		$139,403 74
Payé, perte par l'incendie	61,282 07	
Payé, perte sur mer	11,886 14	
Payé, perte sur les rivières	10,10 99	
	83,170 20	
Payé, réduction (rebate)	22,227 31	
Payé, réassurance	2,040 67	
Payé, primes remboursées	1,227 88	
Payé, taxes	6,124 25	
Payé, dépenses casuelles	1,540 51	
Payé, loyer	2,047 16	
Payé, dépenses, salaires, &c	16,102 20	
Payé, dividende	126 00	
	134,220 61	
En mains, profits et pertes et intérêts	22,617 86	
		141,782 07
Bénéfice net		$66,609 10

ACTIF.

Billets à recevoir	$104,546 25
Hypothèques	4,900 00
Actions Exchange Bank	600 00
Dans de la ville	1,000 00
Billets en voie de recouvrement, nets	24,726 40
En caisse	126,162 70
	$261,376 25

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, pardevant moi, ce 1er avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 19 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

Mardi—1m

DIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope DE LA NILE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874..... $160,483,86

Sur les risques d'incendie	80,000 00	
Sur les risques maritimes	14,383 80	
Sur les risques de rivières	6,126 26	100,488 06
Pertes payées dans la même période savoir:		
Sur les risques d'incendie	28,356 34	
Sur les risques maritimes	6,826 07	
Sur les risques de rivières	1 150 11	36,321 72
		67,380 40
Moins remis aux as	7,375 04	
Taxes	7,660 77	
Réassurances	8,705 49	
Loyer	2,350 27	
Primes reparaines	1,881 69	
Profits et pertes, dépenses, intérêts au moins	14,000 00	41,972 94
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874		$25,406 46

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville	60,000 00
Prêts sur gages	42,917 00
Effets pour primes à courte échéance	17,741 00
Actions de banque et autres actions	26,436 11
Biens fonciers	17,551 81
Primes en voie de perception	16,410 00
En banque	54,422 34
Total de l'actif	$275,886 27

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi ce 15 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public
19 mai—1m No. 140, rue Gravier.

Premier état annuel DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LTD.

Au No. 154 de la rue du Canal,

Le 15 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie ci-dessous de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes d'incendie	$60,661	
Primes de rivières	1,113 5	
Total des primes	$60,616 15	
En moins—primes non expédiées	22,570 70	
Montant net des primes	$17,995 20	
A déduire:		
Pertes par les incendies—payées	2 226 22	
Dépenses générales, moins provisions	13,194 99	15,391 70
Montant réservé pour pertes non réglées		2,603 50
L'ACTIF de la compagnie est comme suit:		
Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés urbaines sans grevées valeur 3mo. en		$151,333 40
Propriétés appartenant à la compagnie		17,200 00
Prêt garanti par des actions		1,000 00
Actions appartenant à la compagnie		27,600 00
Dans des Etats-Unis		6,000 00
Billets à recevoir		2 200 00
Espèces en mains		10,000 00
Primes en voie de recouvrement		27,400 00
Billets à recevoir pour primes		200 00
Dans la caisse de la banque et entre les mains des agents		13,439 70
Mobilier (piano, meubles, coffre-fort, tonneaux d'agence)		2,500 75
Capital souscrit en vertu de règlement		200,000 00
		$460,921 85

PASSIF.

Capital, 4,180 actions, de 50 en, souscrites à $75 l'action	$313,750 00
Montant réservé pour garantir certains termes tout fini réunion non expirés, terminés et pour cent des primes non expirées	17,228 20
Primes non expirées, moins 50 pour cent réservé	17,228 40
Montant réservé pour pertes non réglées	2,545 00
Salaires non payés	700 11
	$350,952 10

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

DOUGLAS WYNT, Secrétaire P. F.

Signé, assermenté, pardevant moi, ce 2 janvier A. D. 1874.

JOHN G. BUSTIS, notaire public.
An No. 32 de la rue Carondelet.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique partent New-York et le Mercredi, comptant de Bordeaux.

[illegible]

WASHINGTON, Lundi, mercredi, 11 juillet.
VILLE DE PARIS, samedi, 4 juillet.
LAFAYETTE, Mercredi, 8 juillet.

PRIX DU PASSAGE
POUR HAVRE OU LE HAVRE:

Première cabine, $100 en or.
Deuxième cabine, $70 en or.

STEAMERS—LIVERPOOL, Ligne d'Etat.

Les Steamers de cette ligne partent régulièrement tous les samedis pour Liverpool, touchant à Queenstown, Irlande, les mercredis suivants.

Il y a constamment de bons steamers disponibles pour recevoir des passagers et marchandises pour toutes les parties de l'Europe.

Les steamers de cette ligne sont construits spécialement pour le service de la traversée de l'Atlantique et offrent aux passagers toutes les commodités désirables.

STATE OF LOUISIANA, ... capt. [illegible]
STATE OF MINNESOTA, ... capt. [illegible]
STATE OF ALABAMA, ... capt. [illegible]
STATE OF VIRGINIA, ... capt. [illegible]
STATE OF PENNSYLVANIA, ... capt. [illegible]
STATE OF GEORGIA, ... capt. L. Cottam.
STATE OF NEVADA, ... capt. [illegible]
STATE OF FLORIDA, ... capt. [illegible]
STATE OF VENEZUELA, ... capt. [illegible]

La compagnie émet des traites payables sur demande, et fait passer des marchandises de toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Pour fret ou passage, s'adresser à
H. D. FROST, Général Agent,
Nouvelle-Orléans.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA,

partira de son quai, poteau de Westwood, pour Liverpool, à 5 heures du soir, le JEUDI 9 juillet.

N. B.—Les steamers de cette ligne portent nos jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessous mentionnés:

	Salon.	Interm.
Liverpool, Glasgow, Belfast, Londonderry	$35	$20
Le Havre, Hambourg, Amsterdam	130	60
Paris, Brême, Middelton, Norvège, Suède, Danemark	140	60

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast, via New-York, par chemin de fer dans le compte de la N.-O. & R. V.)

A l'expiration naturelle de la Nouvelle-Orléans, le 6 juillet, à 5 heures du soir, le MERCREDI, 9 juillet, à l'après-midi, le SAMEDI, 11 juillet, à 5 heures du soir, le MERCREDI, 15 juillet, à midi.

Ces steamers partent régulièrement tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir, et touchent à Queenstown pour débarquer les passagers et la poste.

Pour fret ou passage, s'adresser à
H. D. FROST, Général Agent,
Nouvelle-Orléans.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront pour les ports de départ:

De Breme.	De Nlle-Orléans.
Steamer [illegible] 23 sept.	17 oct.
Frankfurt [illegible] 7 oct.	31 oct.
Hannover [illegible] 21 oct.	14 nov.
Weser [illegible] 4 nov.	28 nov.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Les partants de Brême, les passagers touchant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, le touchant à la Havane et à Southampton, auront la faculté de débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $100 en or.
Entrepont..... 70 en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... 40 en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... 40 en or.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
RD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1 an 44 No 46 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par les Steamers de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

[illegible]

De Hambourg.	De Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans.
Janv. 21	Déc. 6	Déc. 27	Mars 13/74
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 25

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ces destinataires et la malle.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg:

Première Cabine, $100. Entrepont, $60.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane et à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Gambier, etc., en s'adressant aux consignataires.

On signale des steamers pour tous les ports du continent entre le Havre et Grandcamp.

MM. Poole, Wilkins & Co., consignataires.
Ernest Cocatin, à Mobile, est seul autorisé à signer des connaissements pour les lieux de destination ci-dessus mentionnés. Les steamers de la Mobile ou touchent les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
WILLIAM BURNETT & CIE.,
Agents-Généraux de Passage,
No. 1, Broadway, New-York.

G. B. BÉRNARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
No. 1, Broadway, New-York.

F. BÉRNARD, Mobile, Alabama,
Agent pour le Passage. 1moyi—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers à vapeur appartenant aux Messrs. Lyon et Lesseps, et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
GEO. CROMWELL.
GEO. WASHINGTON,
CONTEE.

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 11 juillet, à 5 h. P. M.

Cette ligne fournit de très bons steamers entre NEW-YORK, LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 6.

AGENTS DE LA BELLE

M. JUST COMTE, à Donaldsonville, pour Ibervillle, Assomption, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MAGNET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Comté, St Bat-Rouge, Iberville, Ascot et St-Jacques.

WILLIAM GERARD, à Walcotte, paroisse de la Pointe-Coupée.

Gen. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. BROUET, à Lisbonne, paroisse St-Landry.

M. L. DUBLANC, à Natchitoches.

M. Wm. L. BOURG, député Maître-de-poste à Plaquemine, paroisse de Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRANDJEAN, de Martinville.

VALERY TAUNOHEAU, Pont-Breaux.

L. DUPRE, Assomption.

M. PETTETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Terre-Bonne.

LAURENT GERARD, Plaquemines (Davidson).

A. BOYER, Mississippi (Jayville).

E. RICHARD, Mississippi (Carrollton).

SYLVAIN [illegible], Maître-de-poste à Ste. Ville (Jacques).

Wm. HUDSON, à Zimmerville, paroisse Manic.

ENGELBERT, Bâton-Louis (Baton.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont intéressés à recevoir des échantillons à l'Abeille (bâtons quotidiennes). Ils y en a; édition hebdomadaire, $5). Mais les personnes désirant que leurs demande d'abonnement soient considérées comme un avertissement que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, payé comme ces communications adressés aux agents, et aux maîtres de

Mechanics' and Traders INSURANCE COMPANY,

Au No 24 de la rue Carondelet.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 août 1873:

Primes sur l'incendie	$230,021 69	
Primes de mer	24,320 62	
Primes de rivières	20,697 97	
Primes sur les risques non expirés le 31 août 1872	62,000 00	
Total	$281,300 05	
A déduire primes non expirés et primes remboursées dans l'année	98,125 62	
Portes payées dans l'année:	$211,666 43	
Sur les risques d'incendie	$84,877 39	
Sur les risques de mer	17,998 21	
Sur les risques de rivières	15,281 71—$98,944 32	
	$110,260 61	
En moins		
Retaction (rebate), 25 pour cent	20,625 13	
Réassurances	24,625 41	
Dépenses, taxes, loyers, intérêt	8,448 39	
Réservé pour pertes non réglées	29,600 00—83,301 24	
Bénéfice net	$81,307 37	

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$30,752 12
Effets à recevoir pour primes en prêts, garantis	204,927 12
Primes en voie de recouvrement	631 00
scéen bons, actions, etc., en nantissement	67,225 62
Propriété foncière	4,227 62
Billets d'actions (stock notes)	101,220 00
	$448,983 17

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président,
JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, soussigné, notaire public, le 29 septembre 1873.

CHAS. A. AUDRY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré:

Dividende sur le capital payé..... 10 pour cent.
Dividende sur les profits..... 15 "
Dividende sur primes remboursées..... 15 "

Le tout sera porté au crédit des billets d'actions (stock notes) et il sera émis des certificats pour les dits dividendes à dater du lundi, 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

C. W. Allen,	C. A. Green
A. J. Allen,	J. L. Hass,
J. A. Brasilman,	Col. T. H. Hunt,
W. T. Blakemore,	J. D. Hill,
H. Blomb,	Jos. S. Lanphier,
Sam. Boyd,	Col. Thos. L. Moore,
C. H. C. Brown,	John Myers,
John D. Cibb,	H. J. Mullan,
Geo. W. Church,	Edward Malin,
J. H. Campbell,	O. W. Padgett,
Lloyd R. Coleman,	W. B. Thompson,
Lucien J. Deins,	Frederick Wing,
J. A. Dunnam,	C. W. Wood,
Fred. Ernest,	Louis A. Wiltz,
Benjamin Flower,	[illegible] Waterman.

[illegible]—1m—6

Germania Insurance Company.

Bureau, No 124 rue Common, NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1835.

Capital payé..... $300,000

Assurances contre les risques de feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux [illegible] légales.

FRED. DE RONDO, ... Président.
H. RUSENSTEIN, ... Vice-Président.
EMIL MARX, ... Premier Secrétaire.
H. B. HARTWIG, ... Second Secrétaire
F. BERGER, ... Inspecteur.

Geo. Ehlers (Ehlers Brothers)
A. H. Rennecker, (Rennecker & Binder)
A. BOYER, Mississippi (Jayville).
E. RICHARD, Mississippi (Carrollton).
Wm. Hudson, (Hudson & Dubreuil)
H. Grunebaum, (Grunebaum & Co.)
W. Gallmeyer, (Gallmeyer & Kelly)
C. H. B. Mayer, (Mayer Bros)
Leonard Weber, (Weber & Wiltz)
H. Schroeder, (Schroeder & Schoenberg)
F. M. Soigier, (Soigier & Soigier)
J. Armbruster, ... Elm,
Julius Seelman, ... Brunswick,
Joseph Hamburger, ... F. Kemp,
Hy. Corning, ... H. Stein,
Thomas Scherr, ... J. F. Thorer,
F. Thorschilau, ... J. F. Wolverling,
J. Venthal, ... Prof. Del Bondo.
7 mars—1m

CHEMINS DE FER

[illegible]

[illegible]

[illegible]